

Art. 5. A l'article 24 de cette loi, le mot « gratuitement » est supprimé.

CHAPITRE III.

Dispositions finales

Art. 6. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} janvier 1987.

Art. 7. Notre Ministre de la Justice, Notre Ministre des Classes moyennes et Notre Secrétaire d'Etat aux Classes moyennes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 31 décembre 1986.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

J. GOL

Le Ministre des Classes moyennes,

J. BUCHMANN

Le Secrétaire d'Etat aux Classes moyennes,

G. MUNDELEER

F. 87 — 152

Arrêté royal n° 507 portant modification des règles de contrôle des caisses libres d'assurances sociales pour travailleurs indépendants

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté trouve sa base légale dans les articles 1^{er}, 3^o, et 3, § 4, de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

Ladite disposition permet au Roi « d'adapter ou de modifier la réglementation, le financement, l'organisation, le fonctionnement et le contrôle des divers régimes de sécurité sociale ».

Le projet d'arrêté concerne essentiellement le contrôle des caisses libres d'assurances sociales pour travailleurs indépendants.

Il s'agit d'organismes privés participant à la gestion d'un service public et qui, compte tenu de la diversité de leur mission et des fonds qui passent par eux, jouent un rôle primordial dans le statut social des travailleurs indépendants.

En revoyant le mode de contrôle de ces organismes, le projet a notamment pour but d'améliorer, par ce moyen, les mécanismes de perception des cotisations sociales des travailleurs indépendants.

Commentaire des articles

Article 1^{er}

L'article 1^{er} concerne le contrôle des caisses d'assurances sociales.

Le Roi détermine les modalités de ce contrôle (1^o).

Il fixe, en ce qui concerne les caisses d'assurances sociales autres que la Caisse nationale auxiliaire, les cas dans lesquels le Ministre des Classes moyennes peut faire appel à l'I.N.A.S.T.I. pour l'exercice de ce contrôle.

Ce sera le cas normalement des missions des caisses d'assurances sociales qui se rapprochent le plus de la mission statutaire de l'I.N.A.S.T.I. (2^o).

Le 3^o donne une base légale non équivoque au texte de l'article 60 de l'arrêté royal du 19 décembre 1987, qui impose aux caisses de couvrir, au moyen de leurs fonds propres, l'incidence financière de négligences.

Les mots « dans quels cas et de quelle manière » indiquent entre autres qu'il peut être renoncé à cette mesure, notamment en cas de faute excusable.

Le 4^o constitue incontestablement l'innovation la plus importante.

Les caisses sont chargées de la perception des cotisations de statut social et d'en assurer, au besoin, le recouvrement judiciaire.

Art. 5. In artikel 24 van dezelfde wet wordt het woord « kosteloos » geschrapt.

HOOFDSTUK III.

Slotbepalingen

Art. 6. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1987.

Art. 7. Onze Minister van Justitie, Onze Minister van Middenstand en Onze Staatssecretaris voor Middenstand zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 31 december 1986.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,

J. GOL

De Minister van Middenstand,

J. BUCHMANN

De Staatssecretaris voor Middenstand,

G. MUNDELEER

N. 87 — 152

Koninklijk besluit nr. 507 tot wijziging van de regelen in verband met de controle op de vrije sociale verzekeringskassen voor zelfstandigen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp dat wij de eer hebben ter ondertekening aan Uwe Majesteit voor te leggen, vindt zijn wettelijke basis in de artikelen 1, 3^o, en 3, § 4, van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

Deze bepaling laat aan de Koning toe « de reglementering, de financiering, de organisatie, de werking en de controle van de diverse stelsels van de sociale zekerheid aan te passen of te wijzigen ».

Het ontwerp van besluit heeft essentieel betrekking op de controle op de vrije sociale verzekeringskassen voor zelfstandigen.

Het gaat om privé-instellingen die deelnemen aan het beheer van een openbare dienst en die, rekening houdende met de diversiteit van hun opdracht en met de gelden die bij hen doorkomen, een zeer belangrijke rol spelen in het sociaal statuut der zelfstandigen.

Door de wijze van de controle van die organismen te herzien heeft het ontwerp inzonderheid tot doel op die wijze de mechanismen te verbeteren volgens de welke de sociale bijdragen van de zelfstandigen worden geïnd.

Toelichting bij de artikelen

Artikel 1

Artikel 1 heeft betrekking op de controle van de sociale verzekeringskassen.

De Koning bepaalt de modaliteiten van deze controle (1^o).

Hij stelt vast, wat de sociale verzekeringskassen andere dan de Nationale Hulpkassen betreft, in welke gevallen de Minister van Middenstand voor de uitoefening van deze controle een bercep mag doen op het R.S.V.Z.

Dit zal normaal het geval zijn met de taken van de sociale verzekeringskassen die de statutaire taak van het R.S.V.Z. het dichtst benaderen (2^o).

3^o Het geeft een ondubbelzinnige wettelijke basis aan de tekst van artikel 60 van het koninklijk besluit van 19 december 1987 waarbij aan de kassen wordt opgelegd met eigen middelen te voorzien in de financiële weerslag van nalatigheden.

De woorden « in welke gevallen en hoe » geven ondermeer aan dat van deze maatregel kan worden afgezien, inzonderheid in geval van een te verontschuldigen fout.

4^o Het is ontegensprekelijk de belangrijkste innovatie.

De kassen zijn belast met de inning van de bijdragen-sociaal statuut, en desnoods, met de gerechtelijke invordering ervan.

L'exercice correct de cette mission influe sans discussion possible sur le financement du statut social en général.

Si dans certaines caisses le rapport entre ce qui est enrôlé et ce qui est perçu apparaît comme étant normal, il n'en est pas de même pour d'autres.

Le texte donne une base légale pour prendre des mesures à l'égard des caisses dont la situation déroge aux normes qui sont établies.

On examinera, sur une double base, dans quelle mesure les caisses consacrent une attention suffisante à leur contentieux.

Un effort sera dès lors demandé à la caisse dans les cas suivants :

1° quand son pourcentage de perception pour l'année concernée est inférieur au pourcentage de perception moyen général de la même année.

L'exemple suivant illustre le type d'effort demandé à la caisse :

Montant des cotisations à percevoir par une caisse pour une année concernée : 2 000 millions F.

Montant des cotisations perçues par la caisse : 1 902 millions F.

Pourcentage de perception de la caisse : 95,10 %.

Pourcentage de perception moyen général : 95,33 %.

Effort qui sera demandé à la caisse :

$(2\,000 \text{ millions F} - 1\,902 \text{ millions F}) \times (95,33 \% - 95,10 \%) = 225\,400 \text{ F.}$

2° quand à la fin de l'année, le contentieux global de la caisse concerne est supérieur à une partie des cotisations à recouvrer pour l'année concernée, partie qui est fixée par le Roi.

Cette partie des cotisations à recouvrer sera égale au montant des cotisations réclamées par la caisse pour l'année concernée multiplié par un coefficient fixé sur la base du pourcentage de perception moyen général de toutes les caisses, exprimé en nombre de mois.

Le montant ainsi obtenu sera diminué du contentieux global de la caisse concernée. Lorsque le solde obtenu est positif, l'on y applique, à charge de la caisse, un intérêt dont le taux est fixé par le Roi.

A propos des observations formulées par le Conseil d'Etat, il convient de faire observer que les missions des caisses d'assurances sociales ne se limitent pas à envoyer purement et simplement un avis d'échéance et à en attendre le paiement.

Ainsi l'expédition tardive de l'avis d'échéance constitue déjà en soi un facteur important dans le contentieux.

Doivent également être mentionnés : les rappels réguliers adressés aux mauvais payeurs, le contentieux proprement dit qui comporte le suivi des affaires confiées aux avocats et aux huissiers de justice, l'assistance sociale aux indépendants affiliés aux caisses, etc., qui sont autant de facteurs qui jouent un rôle déterminant dans le contentieux.

Article 2

Cet article concerne des dispositions transitoires en rapport avec l'article 1er, dans la mesure où les sanctions visées au § 2, 4°, sont appliquées la première fois après la clôture de l'année 1987.

Il a été tenu compte des observations du Conseil d'Etat.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre des Classes moyennes,
J. BUCHMANN

Le Secrétaire d'Etat aux Classes moyennes,
G. MUNDELEER

De juiste uitoefening van deze taak heeft onbetwistbaar een weerslag op de financiering van het sociaal statuut in het algemeen.

Terwijl bij sommige kassen de verhouding tussen hetgeen is ingekohierd en hetgeen is ingevorderd normaal lijkt, geldt dit niet voor andere kassen.

De tekst biedt een wettelijke basis om maatregelen te nemen tegen de kassen wier situatie afwijkt van de gevestigde normen.

Er wordt op een dubbele basis nagegaan of de kassen behoorlijk het contentieux benaarslijgen.

Zo zal van de kas een inspanning gevraagd worden :

1° wanneer haar inningspercentage voor het betrokken jaar lager ligt dan het algemeen gemiddeld inningspercentage van dat jaar.

Deze inspanning van de kas kan aan de hand van volgend voorbeeld geïllustreerd worden :

Door de kas voor een bepaald jaar te innen bijdragen : 2 000 miljoen F.

Door de kas geïnde bijdrage : 1 902 miljoen F.

Inningspercentage van de kas : 95,10 %.

Algemeen gemiddeld inningspercentage : 95,33 %.

Inspanning die van de kas zal worden gevraagd :

$(2\,000 \text{ miljoen F} - 1\,902 \text{ miljoen F}) \times (95,33 \% - 95,10 \%) = 225\,400 \text{ F.}$

2° wanneer het globaal contentieux van de kas op het einde van het jaar hoger ligt dan een door de Koning vastgesteld gedeelte van de tijdens het betrokken jaar gevorderde bijdragen.

Dit gedeelte van de gevorderde bijdragen zal overeenstemmen met de door de kas voor het betrokken jaar gevorderde bijdragen vermenigvuldigd met een coëfficiënt, vastgesteld op basis van het algemeen gemiddeld contentieux van alle kassen, uitgedrukt in een aantal maanden.

Het aldus bekomen bedrag wordt in mindering gebracht van het globaal contentieux van de betrokken kas. Op het positieve verschil wordt ten laste van de betrokken kas een door de Koning bepaalde interestvoet aangerekerd.

Aansluitend op het advies van de Raad van State kan opgemerkt worden dat de taak van de sociale verzekeringskassen zich niet beperkt tot het eenvoudig verzenden van een vervaldagbericht en dan te wachten op de betaling.

Zo is het laatsttijdig verzenden van het vervaldagbericht reeds een belangrijk element in het contentieux.

Er dient ook aangestipt : de regelmatige herinneringen aan de niet-betalenden, het eigenlijk contentieux met het opvolgen van de aan advocaten en gerechtsdeurwaarders toevertrouwde zaken, de sociale begeleiding van de bij de kassen aangesloten zelfstandigen, enz., die evenveel factoren zijn die een determinerende rol spelen bij het contentieux.

Artikel 2

Dit artikel heeft betrekking op overgangsbepalingen in verband met artikel 1, voor zover de in § 2, 4°, bedoelde sancties voor de eerste maal na het afsluiten van het jaar 1987 worden toegepast.

Er werd rekening gehouden met de bemerkings van de Raad van State.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Middenstand,
J. BUCHMANN

De Staatssecretaris voor Middenstand,
G. MUNDELEER

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 16 décembre 1986, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 507 « portant modification des règles de contrôle des caisses libres d'assurances sociales pour travailleurs indépendants », a donné le 19 décembre 1986 l'avis suivant :

1. Le projet d'arrêté royal numéroté soumis à l'avis du Conseil d'Etat vise en substance à compléter dans l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants, les dispositions relatives au contrôle des caisses libres d'assurances sociales pour travailleurs indépendants, afin d'augmenter l'efficacité de ce contrôle, plus particulièrement en ce qui concerne la perception des cotisations sociales par les caisses d'assurances susvisées.

La réglementation actuellement en vigueur est complétée principalement par des dispositions autorisant le Roi à déterminer par arrêté délibéré en Conseil des Ministres :

a) les cas dans lesquels le Ministre des Classes moyennes peut, dans l'exercice du contrôle susvisé, faire appel à la collaboration de l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants;

b) quand et comment les caisses doivent couvrir l'incidence financière de fautes commises dans l'exécution de la mission qui leur est dévolue; et

c) les sanctions que le Ministre des Classes moyennes peut appliquer aux caisses lorsque le rapport entre les cotisations dues et les cotisations perçues ne répond pas à la norme fixée par le Roi ou lorsque le volume global des cotisations non perçues excède la norme fixée par le Roi.

2. Le fondement légal de la réglementation en projet réside, selon le préambule, dans l'article 1er, 3°, de la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

Aux termes de cette disposition, le Roi peut, afin d'assurer notamment l'équilibre financier, la maîtrise des dépenses et la sauvegarde des régimes de sécurité sociale, prendre par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres toutes les mesures utiles en vue :

« ...;

3° d'adapter ou de modifier la réglementation, le financement, l'organisation, le fonctionnement et le contrôle des différents régimes et secteurs de sécurité sociale ».

Ayant pour but de compléter les dispositions relatives au contrôle des caisses libres d'assurances sociales pour travailleurs indépendants, en vue notamment d'assurer une perception correcte des cotisations sociales, l'arrêté en projet peut sans nul doute s'inscrire dans le cadre du pouvoir conféré au Roi par la disposition de la loi de pouvoirs spéciaux reproduite ci-avant.

Il y a toutefois lieu de formuler une réserve en ce qui concerne la disposition en projet de l'article 20, § 2, alinéa 2, 4°, de l'arrêté royal n° 38, aux termes de laquelle « les sanctions » pouvant être infligées par le Ministre des Classes moyennes du chef de manquements constatés dans la perception des cotisations sociales, seront déterminées par arrêté royal non numéroté.

Si l'article 3, § 4, de la loi de pouvoirs spéciaux du 27 mars 1986 autorise le Roi à assurer l'application des mesures prises en exécution de cette loi « par des sanctions administratives, civiles et pénales », cette disposition ne Lui confère toutefois pas le pouvoir de s'habiliter Lui-même à fixer, sans limitation dans le temps, des règles qui, après l'expiration du délai pour lequel des pouvoirs spéciaux Lui sont attribués, ne relèveront plus que de la compétence du législateur (ce qui est incontestablement le cas pour la fixation de sanctions).

Pour que la disposition de l'article 20, § 2, alinéa 2, 4°, puisse s'inscrire dans le cadre des pouvoirs spéciaux conférés au Roi, il est dès lors nécessaire de déterminer dans l'arrêté en projet même les éléments essentiels du régime de sanctions visé, notamment la nature exacte et, éventuellement, les minimums et les maximums de ces sanctions.

3.1. Il serait préférable de supprimer, à l'alinéa 1er du préambule, la référence à l'article 4 de la loi du 27 mars 1986, référence qui s'entend du paragraphe 2 de cet article, aux termes duquel les arrêtés pris en vertu des pouvoirs spéciaux peuvent abroger, compléter, modifier ou remplacer les dispositions légales.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, achtste kamer, op 16 december 1986 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 507 « tot wijziging van de regelen in verband met de controle op de vrije sociale verzekeringskassen voor zelfstandigen », heeft op 19 december 1986 het volgend advies gegeven :

1. Het voor advies voorgelegde ontwerp van genummerd koninklijk besluit strekt er in essentie toe de in het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal-statuuat der zelfstandigen, vervatte bepalingen in verband met de controle op de vrije sociale verzekeringskassen voor zelfstandigen aan te vullen, ten einde de doeltreffendheid van die controle te vergroten, inzonderheid met betrekking tot de inning van de sociale bijdragen door de bedoelde verzekeringskassen.

Die aanvullingen van de thans geldende regeling bestaan in hoofdzaak hierin dat de Koning wordt gemachtigd om bij in Ministerraad overlegd besluit :

a) de gevallen te bepalen waarin de Minister van Middenstand bij de uitoefening van de bedoelde controle een beroep kan doen op de medewerking van het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen;

b) te bepalen wanneer en hoe de kassen moeten voorzien in de financiële weerslag van fouten die zij hebben begaan bij de uitvoering van de hun opgelegde taak; en

c) vast te stellen welke sancties de Minister van Middenstand tegen de kassen kan nemen wanneer de verhouding tussen de verschuldigde bijdragen en de geïnde bijdragen niet beantwoordt aan de norm die de Koning bepaalt of wanneer het totaal volume van de niet geïnde bijdragen de door de Koning vastgestelde norm overschrijdt.

2. Als rechtsgrond voor de ontworpen regeling wordt, in de aanhef van het ontwerp, artikel 1, 3°, van de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, aangewezen.

Luidens die bepaling kan de Koning, met het oog op o.m. het financieel evenwicht, de beheersing van de uitgaven en de beveiliging van de stelsels van de sociale zekerheid, bij in Ministerraad overlegde besluiten, alle nuttige maatregelen nemen ten einde :

« ...;

3° de reglementering, de financiering, de organisatie, de werking en de controle van verschillende stelsels en sectoren van de sociale zekerheid aan te passen of te wijzigen ».

Aangezien het ontwerp-besluit ertoe strekt met het oog op o.m. een correcte inning van de sociale bijdragen, de bepalingen inzake de controle op de vrije sociale verzekeringskassen voor zelfstandigen aan te vullen, kan het onbetwistbaar worden ingepast in de bevoegdheid welke door de hiervoren aangehaalde bepaling van de bijzondere-machtenwet aan de Koning werd verleend.

Er moet ter zake nochtans voorbehoud worden gemaakt met betrekking tot de ontworpen bepaling van artikel 20, § 2, tweede lid, 4°, van het koninklijk besluit nr. 38, luidens welke, bij niet-genummerd koninklijk besluit, « de sancties » zullen worden vastgesteld welke door de Minister van Middenstand kunnen worden opgelegd wegens tekortkomingen bij de inning van de sociale bijdragen.

Artikel 3, § 4, van de bijzondere-machtenwet van 27 maart 1986 machtigt de Koning weliswaar om « door sancties van administratieve, burgerlijke en strafrechtelijke aard » de toepassing te verzekeren van de ter uitvoering van die wet genomen maatregelen, maar aan die bepaling ontleent de Koning niet de bevoegdheid zichzelf te machtigen om, zonder beperking in de tijd, regelen vast te stellen die, na het verstrijken van de termijn waarvoor Hem bijzondere machten werden verleend, alleen nog zaak zijn van de wetgever (wat onmiskenbaar het geval is met het opleggen van sancties).

Opdat de bepaling van het ontworpen artikel 20, § 2, tweede lid, 4°, zou kunnen worden ingepast in de aan de Koning verleende bijzondere machten, is derhalve vereist dat de essentiële elementen van de bedoelde sanctieregeling, inzonderheid de precieze aard van de sancties en eventueel de minima en maxima ervan, in het ontwerp-besluit zelf zouden worden vastgesteld.

3.1. De verwijzing, in het eerste lid van de aanhef, naar artikel 4 van de wet van 27 maart 1986 — bedoeld wordt de tweede paragraaf van dat artikel luidens welke de besluiten, genomen krachtens de bijzondere machten, de wettelijke bepalingen kunnen opheffen, aanvullen, wijzigen of vervangen — kan beter worden weggelaten.

Par contre, ainsi qu'il est apparu lors de l'examen du fondement légal du projet (point 2 ci-avant), il y a lieu de viser, outre l'article 1er, 3°, l'article 3, § 4, de la loi du 27 mars 1986.

3.2. Il n'est pas d'usage de faire référence, dans le préambule d'un arrêté de pouvoirs spéciaux, aux textes modifiés par le dispositif de l'arrêté. Il est dès lors préférable de supprimer l'alinéa 2 du préambule.

Si le Gouvernement entend néanmoins maintenir cette référence, il devra la compléter en indiquant les dispositions qui ont modifié les articles visés.

L'article 20 de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 a été modifié par la loi du 21 décembre 1970, par l'arrêté royal du 13 janvier 1971 et par les lois des 12 juillet 1972 et 6 février 1976.

L'article 21 a été modifié par les lois des 21 décembre 1970 et 13 juin 1985.

4.1. Aux termes du texte actuellement en vigueur de l'article 20, § 2, de l'arrêté royal n° 38, « le contrôle des caisses visées au § 1er et de la Caisse nationale auxiliaire est exercé par le Ministre des Classes moyennes ... ».

A l'article 20, § 2, alinéa 1er, en projet, il n'est plus question que des « caisses visées au § 1er », et la « Caisse nationale auxiliaire » est omise.

Selon la déclaration du délégué du Gouvernement, l'omission des mots « et de la Caisse nationale auxiliaire » résulterait d'une erreur matérielle et la possibilité de régler le contrôle de la Caisse nationale auxiliaire sur la base de l'article 20, § 2, devrait être maintenue, bien que le paragraphe 3 du même article 20 dispose que la gestion de cette caisse est soumise au même contrôle que la gestion générale de l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants.

Le texte suivant serait dès lors plus conforme à l'intention du Gouvernement :

« § 2. Le contrôle de la Caisse nationale auxiliaire est exercé par le Ministre des Classes moyennes. Les modalités de ce contrôle sont fixées par le Roi.

Le contrôle des caisses visées au § 1er ... (la suite comme au projet) ».

4.2. Aux termes du rapport au Roi, la disposition en projet de l'article 20, § 2, alinéa 2, 3°, a pour but de procurer « une base légale non équivoque au texte de l'article 60 de l'arrêté royal du 19 décembre 1967 » (portant règlement général en exécution de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 ...).

Cet article 60 est rédigé comme suit :

« Lorsque, par suite de négligence d'une caisse d'assurances sociales, des cotisations n'ont pu être recouvrées à temps ou des prestations ont été payées indûment et que la répétition de l'indû s'avère impossible, la caisse en est déclarée responsable par décision du Ministre des Classes moyennes, les sommes en cause étant mises à charge du produit des cotisations destinées à couvrir les frais d'administration de la caisse en cause.

... ».

Selon les déclarations du délégué du Gouvernement, l'application de l'article 60 suscite certaines difficultés, et le Gouvernement entend adapter cet article sur la base de la disposition du 3° en projet.

Il est proposé de rédiger le 3° de la manière suivante :

« 3° dans quels cas et de quelle manière les caisses doivent prendre à leur charge l'incidence financière de fautes commises dans l'exécution de la mission qui leur est dévolue; ».

4.3. Le nouveau 4° de l'article 20, § 2, alinéa 2, s'énonce comme suit :

« (Le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des Ministres :

... ».

4° les sanctions qui peuvent, à la fin de chaque trimestre civil, être appliquées aux caisses par le Ministre des Classes moyennes lorsque le rapport entre les cotisations réclamées et les cotisations perçues au cours du trimestre, ou le volume global des cotisations impayées, ne répondent pas aux normes que le Roi fixe ».

Le rapport au Roi fait observer à propos de cette disposition ce qui suit :

« Si dans certaines caisses le rapport entre ce qui est enrôlé et ce qui est perçu apparaît comme étant normal, il n'en est pas de même pour d'autres.

Zoals is gebleken bij de bespreking van de rechtsgrond van het ontwerp (punt 2, hiervoren), dient daarentegen, naast artikel 1, 3°, eveneens artikel 3, § 4, van de wet van 27 maart 1986 te worden vermeld.

3.2. Het is niet gebruikelijk in de aanhef van een bijzondere-machtenbesluit te verwijzen naar de teksten die door het bepalend gedeelte van het besluit worden gewijzigd. Het tweede lid van de aanhef kan derhalve beter worden geschraapt.

Wil de Regering deze verwijzing toch behouden, dan moet ze worden aangevuld met de vermelding van de bepalingen die de vermelde artikelen hebben gewijzigd.

Artikel 20 van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 werd gewijzigd bij de wet van 21 december 1970, het koninklijk besluit van 13 januari 1971 en de wetten van 12 juli 1972 en 6 februari 1976.

Artikel 21 werd gewijzigd bij de wetten van 21 december 1970 en 13 juni 1985.

4.1. Luidens de thans geldende tekst van artikel 20, § 2, van het koninklijk besluit nr. 38 wordt « de controle op de in § 1 bedoelde kassen en op de Nationale Hulpkas ... uitgeoefend door de Minister van Middenstand ... ».

In het ontworpen eerste lid van die paragraaf 2 van artikel 20 is nog alleen sprake van « de in § 1 bedoelde kassen » en niet langer van « de Nationale Hulpkas ».

Volgens de verklaringen van de gemachtigde van de Regering zou de weglating van de woorden « en op de Nationale Hulpkas » op een materiële vergissing berusten en zou de mogelijkheid moeten worden behouden om, op grond van artikel 20, § 2, de controle op de Nationale Hulpkas te regelen, hoewel in paragraaf 3 van hetzelfde artikel 20 bepaald wordt dat het beheer van de Nationale Hulpkas aan dezelfde controle is onderworpen als het algemeen beheer van het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen.

Volgende tekst zou dan meer in overeenstemming zijn met de bedoeling van de Regering :

« § 2. De controle op de Nationale Hulpkas wordt uitgeoefend door de Minister van Middenstand. De modaliteiten ervan worden bepaald door de Koning.

De controle op de in § 1 bedoelde kassen ... (verder zoals in ontwerp) ».

4.2. Luidens het verslag aan de Koning wordt met de ontworpen bepaling van artikel 20, § 2, tweede lid, 3°, bedoeld « een ondubbelzinnige wettelijke basis (te geven) aan de tekst van artikel 60 van het koninklijk besluit van 19 december 1967 » (houdende algemeen reglement in uitvoering van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 ...).

Dat artikel 60 luidt als volgt :

« Wanneer, door nalatigheid van een sociale verzekeringskas, bijdragen niet tijdig konden ingevorderd worden of niet-verschuldigde prestaties werden betaald en de terugvordering van het niet-verschuldigde onmogelijk blijkt, wordt de Kas, bij beslissing van de Minister van Middenstand, ervoor verantwoordelijk verklaard en de bedoelde bedragen worden ten laste gelegd van de opbrengst der bijdragen die bestemd zijn om de beheerskosten van de betrokken Kas te dekken.

... ».

Volgens de verklaringen van de gemachtigde van de Regering doen zich een aantal moeilijkheden voor in verband met de toepassing van bedoeld artikel 60 en ligt het in de bedoeling van de Regering, op grond van de ontworpen bepaling sub 3°, dat artikel aan te passen.

Voorgesteld wordt het 3° als volgt te redigeren :

« 3° in welke gevallen en hoe de kassen de financiële weerslag van fouten die zij hebben begaan bij de uitvoering van hun opgelegde taak, te hunnen laste moeten nemen; ».

4.3. Het ontworpen 4° van artikel 20, § 2, tweede lid, luidt als volgt :

« (De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit ;)

... ».

4° de sancties die op het einde van elk kalenderkwartaal door de Minister van Middenstand tegen de kassen kunnen worden genomen wanneer de verhouding tussen de bijdragen die worden gevraagd en de bijdragen die worden geïnd tijdens het kwartaal, dan wel het totaal volume van de niet betaalde bijdragen niet beantwoorden aan de normen die de Koning vaststelt ».

In het verslag aan de Koning wordt met betrekking tot die bepaling het volgende gesteld :

« Terwijl bij sommige fondsen de verhouding tussen hetgeen is ingekohierd en hetgeen is ingevorderd normaal lijkt, geldt dit niet voor andere fondsen.

Le texte donne une base légale à l'application de sanctions à l'égard des caisses dont la situation déroge aux normes qui sont établies ».

Combinée avec le 3^o de l'article 20, § 2, alinéa 2, et avec l'article 60 de l'arrêté royal du 19 décembre 1967 (voir plus haut au 4.2), la disposition du 4^o semble devoir être interprétée comme ne visant pas les fautes qui consistent en ce que, par la négligence des caisses d'assurances sociales, certaines cotisations se sont révélées définitivement irrecoverables — ces fautes sont d'ailleurs sanctionnées en vertu du 3^o —, mais comme ayant uniquement trait à l'éventuel retard avec lequel les cotisations dues trimestriellement sont perçues.

La disposition ainsi interprétée, appelle les observations suivantes :

— Aux termes de l'article 42 de l'arrêté royal précité du 19 décembre 1967, la caisse d'assurances sociales doit, dans le courant du premier mois de chaque trimestre civil, faire connaître à l'assujéti, au moyen d'un avis d'échéance, le montant de la cotisation dont il est redevable pour ce trimestre. La cotisation doit être payée au plus tard le dernier jour du trimestre auquel elle se rapporte. Cette cotisation est censée avoir été payée au cours de ce trimestre, lorsque le montant en a été porté au crédit de la caisse d'assurances sociales au plus tard le huitième jour de calendrier qui suit l'expiration dudit trimestre.

— Eu égard à la disposition de cet article 42, on n'aperçoit pas à quelles fautes de la part des caisses d'assurances sociales il faudrait imputer un éventuel déficit de cotisations perçues qui serait constaté à la clôture d'un trimestre civil déterminé (huit jours de calendrier après le dernier jour de ce trimestre), sauf dans le cas où il apparaîtrait que la caisse d'assurance concernée aurait omis d'envoyer l'avis d'échéance.

— A fortiori, dans les circonstances données, l'on ne peut admettre la construction juridique qui établit une présomption de mauvaise gestion basée sur le simple fait que telle ou telle caisse d'assurances sociales n'atteindrait pas la norme générale que le Gouvernement aurait établie sur la base de renseignements statistiques.

— Il n'a pas de sens de disposer que le Ministre des Classes moyennes peut infliger des sanctions « à la fin de chaque trimestre civil »; il faut probablement entendre : « les sanctions relatives à chaque trimestre civil clôturé ».

— Il est recommandé, enfin, de préciser dans quel délai après la clôture de chaque trimestre, le Ministre des Classes moyennes doit agir.

La disposition visée doit dès lors être remaniée fondamentalement, en tenant compte non seulement des observations qui précèdent, mais également de ce qui a été dit au point 2 ci-dessus concernant les précisions qui doivent être inscrites dans l'arrêté en projet au sujet des « sanctions ».

5.1. Si la proposition de texte qui a été faite ci-dessus concernant l'article 20, § 2, en projet (point 4.1.), est suivie, il y aura lieu d'adapter la rédaction de l'article 3 du projet comme suit :

« Les sanctions prévues à l'article 20, § 2, alinéa 3, 4^o ... ».

5.2. Il y a lieu de rédiger la fin de l'article 3 comme suit :

« ... sont appliquées pour la première fois après la clôture du deuxième trimestre de l'année 1987 et se rapportent tant au premier qu'au deuxième trimestre de cette année ».

La chambre était composée de :

M. P. Vermeulen, président;
MM. J. Nimmegeers, W. Deroover, conseillers d'Etat;
Mme F. Lievens, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. W. Deroover.

Le rapport a été présenté par M. R. Stevens, auditeur adjoint.

Le greffier,
F. Lievens.

Le président,
P. Vermeulen.

De tekst biedt een wettelijke basis voor de toepassing van sancties tegen de fondsen wier situatie afwijkt van de gevestigde normen ».

Gelezen in samenhang met het 3^o van artikel 20, § 2, tweede lid, en met artikel 60 van het koninklijk besluit van 19 december 1967 (zie hiervoren 4.2), lijkt niet het bepaalde in 4^o zo te moeten worden begrepen dat het niet de tekortkomingen op het oog heeft die erin bestaan dat door nalatigheid van de sociale verzekeringskassen bepaalde bijdragen definitief oninvorderbaar zijn gebleken — die tekortkomingen worden immers gesanctioneerd op grond van het 3^o — maar dat het alleen betrekking heeft op de eventuele vertraging waarmee de per kwartaal verschuldigde bijdragen worden geïnd.

Omtrent de aldus begrepen regeling dient het volgende te worden opgemerkt :

— Luidens artikel 42 van het eerderevermelde koninklijk besluit van 19 december 1967 dient de sociale verzekeringskas, in de loop van de eerste maand van elk kalenderkwartaal, door middel van een vervaldagbericht, aan de onderworpenen het bedrag te laten kennen van de bijdrage die hij voor het kwartaal verschuldigd is. De bijdrage dient betaald uiterlijk de laatste dag van het kwartaal waarop ze betrekking heeft. Deze bijdrage wordt geacht tijdens het kwartaal te zijn betaald, wanneer het bedrag ten laatste de achtste kalenderdag na verloop van dat kwartaal op het krediet van het sociaal verzekeringsfonds werd gebracht.

— Gelet op het bepaalde in dat artikel 42, ziet men niet goed in aan welke tekortkomingen van de verzekeringskassen een eventueel tekort aan geïnde bijdragen, dat zou worden vastgesteld bij het afsluiten van een bepaald kalenderkwartaal (acht kalenderdagen na de laatste dag van dat kwartaal), zou moeten worden toegeschreven, behalve dan wanneer zou blijken dat de betrokken verzekeringskas zou hebben nagelaten het vervaldagbericht te verzenden.

— A fortiori kan in de gegeven omstandigheden de juridische constructie niet worden aanvaard waarbij een vermoeden van slecht beheer wordt ingevoerd op de enkele grond dat een bepaalde verzekeringskas niet de algemene norm bereikt die op basis van statische gegevens door de Regering zou worden vastgesteld.

— Het heeft geen zin te bepalen dat de Minister van Middenstand « op het einde van elk kalenderkwartaal » sancties kan opleggen; bedoeld wordt wellicht : « met betrekking tot ieder afgesloten kalenderkwartaal ».

— Ten slotte verdient het aanbeveling te bepalen binnen welke termijn, na het afsluiten van ieder kwartaal, de Minister van Middenstand moet optreden.

De geïnde bepaling behoort derhalve grondig te worden omgewerkt, rekening houdend niet alleen met de voorgaande opmerkingen, maar bovendien met wat hiervoren sub 2 werd gesteld in verband met de preciseringen die omtrent de « sancties » in het ontwerp-besluit moeten worden opgenomen.

5.1. Wanneer wordt ingegaan op het tekstvoorstel dat hiervoren met betrekking tot het ontworpen artikel 20, § 2, werd gedaan (punt 4.1.), dient de redactie van artikel 3 van het ontwerp als volgt te worden aangepast :

« De sancties bedoeld in artikel 20, § 2, derde lid, 4^o, ... ».

5.2. In fine van artikel 3 schrijve men :

« ... worden voor de eerste maal toegepast na de afsluiting van het tweede kwartaal van het jaar 1987 en hebben betrekking zowel op het eerste als op het tweede kwartaal van dat jaar ».

De kamer was samengesteld uit :

de heer P. Vermeulen, voorzitter;
de heren J. Nimmegeers, W. Deroover, staatsraden;
Mevr. F. Lievens, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer W. Deroover.

Het verslag werd uitgebracht door de heer R. Stevens, adjunct-auditeur.

De griffier,
F. Lievens.

De voorzitter,
P. Vermeulen.

31 DECEMBRE 1986. — Arrêté royal n° 507 portant modification des règles de contrôle des caisses libres d'assurances sociales pour travailleurs indépendants

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 27 mars 1986 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1er, 3°, et 3, § 4;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Classes moyennes et de Notre Secrétaire d'Etat aux Classes moyennes, et de l'avis de Nos Ministres qui ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. L'article 20, § 2, de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants, modifié par les lois des 21 décembre 1970, 12 juillet 1972 et 6 février 1976, et par l'arrêté royal du 13 janvier 1971, est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Le contrôle de la Caisse nationale auxiliaire est exercé par le Ministre des Classes moyennes. Les modalités de ce contrôle sont fixées par le Roi.

Le contrôle des caisses visées au § 1er est exercé par le Ministre des Classes moyennes.

Le Roi détermine par arrêté délibéré en Conseil des Ministres :

- 1° les modalités suivant lesquelles ce contrôle est effectué;
 - 2° les cas dans lesquels le Ministre des Classes moyennes peut, dans l'exercice de ce contrôle, faire appel à la collaboration de l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants;
 - 3° dans quels cas et de quelle manière les caisses doivent prendre à leur charge l'incidence financière de fautes commises dans l'exécution de la mission qui leur est dévolue;
 - 4° les sommes que les caisses doivent payer à la fin de chaque année :
 - a) lorsque le rapport entre les cotisations réclamées et les cotisations perçues au cours de l'année est inférieur au pourcentage de perception général de l'année en cause.
- La somme à payer est égale à la différence entre les cotisations réclamées et les cotisations perçues, multipliée par la différence entre le pourcentage général de perception et le pourcentage de perception de la caisse en cause;
- b) lorsque le volume global des cotisations qui restent à percevoir par la caisse en fin d'année est supérieur à une partie déterminée par le Roi des cotisations qui ont été réclamées dans le courant de cette année.
- Ce paiement se traduit par un pourcentage du montant qui constitue le décalage.

Art. 2. Les mesures prévues à l'article 20, § 2, alinéa 3, 4°, de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants, tel que modifié par l'article 1er du présent arrêté, sont appliquées pour la première fois après la clôture de l'année 1987.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1987.

Art. 4. Notre Ministre des Classes moyennes et Notre Secrétaire d'Etat aux Classes moyennes sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — (Espagne), le 31 décembre 1986.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Classes moyennes,
J. BUCHMANN

Le Secrétaire d'Etat aux Classes moyennes,
G. MUNDELEER

31 DECEMBER 1986. — Koninklijk besluit nr. 507 tot wijziging van de regelen in verband met de controle op de vrije sociale verzekeringskassen voor zelfstandigen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 27 maart 1986 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 3°, en 3, § 4;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Middenstand en Onze Staatssecretaris voor Middenstand, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 20, § 2, van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen, gewijzigd bij de wetten van 21 december 1970, 12 juli 1972 en 6 februari 1976, en bij het koninklijk besluit van 13 januari 1971, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 2. De controle op de Nationale Hulpkas wordt uitgeoefend door de Minister van Middenstand. De modaliteiten ervan worden bepaald door de Koning.

De controle op de in § 1 bedoelde kassen wordt uitgeoefend door de Minister van Middenstand.

De Koning bepaalt bij een in Ministerraad overlegd besluit :

- 1° de modaliteiten volgens welke deze controle wordt uitgevoerd;
 - 2° de gevallen waarin de Minister van Middenstand bij de uitoefening van deze controle een beroep mag doen op de medewerking van het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen;
 - 3° in welke gevallen en hoe de kassen de financiële weerslag van fouten die zij hebben begaan bij de uitvoering van de hen opgelegde taak, te hunnen laste moeten nemen;
 - 4° de sommen welke de kassen op het einde van elk jaar moeten betalen :
 - a) wanneer de verhouding tussen de tijdens het jaar gevraagde en betaalde bijdragen lager is dan het algemeen inningspercentage van het betrokken jaar.
- De te betalen som is gelijk aan het verschil tussen de gevraagde en de ontvangen bijdragen vermenigvuldigd met het verschil tussen het algemeen inningspercentage en het inningspercentage van de betrokken kas;
- b) wanneer het globaal volume van de door de kas op het einde van het jaar nog te innen bijdragen hoger ligt dan een door de Koning vastgesteld gedeelte van de bijdragen die in de loop van dat jaar werden gevorderd.
- Deze betaling wordt uitgedrukt door een percentage van het bedrag dat de afwijking daarstelt.

Art. 2. De maatregelen bedoeld in artikel 20, § 2, derde lid, 4°, van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen, zoals gewijzigd bij artikel 1 van dit besluit, worden voor de eerste maal toegepast na het afsluiten van het jaar 1987.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1987.

Art. 4. Onze Minister van Middenstand en Onze Staatssecretaris voor Middenstand zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — (Spanje), 31 december 1986.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Middenstand,
J. BUCHMANN

De Staatssecretaris voor Middenstand,
G. MUNDELEER